

OTAN . Une réunion des ministres de la Défense de l'Otan et de leurs homologues de sept pays participant au Dialogue méditerranéen est intervenue dans un climat tendu en raison de la crise des caricatures et de la victoire du Hamas.

Main tendue au monde arabo-musulman

Taormina, Sicile.
De notre envoyée spéciale —
Aïcha Abdel-Ghaffar

L'Otan s'est efforcée — lors de la réunion qui a regroupé le week-end dernier en Sicile les ministres de la Défense de l'organisation et leurs homologues ou représentants de sept pays participant au « Dialogue méditerranéen » de l'Alliance (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Mauritanie, Jordanie et Israël) — de jouer sa part dans le dialogue avec le monde musulman, appelant à la fin des violences et au respect des croyances pour surmonter la crise provoquée par la publication en Europe de caricatures du prophète Mohamad. Il s'agissait de la première rencontre organisée à ce niveau entre responsables de la Défense de l'Otan et ces pays qui intervenait dans le contexte de la crise des caricatures. « Désescalade et dialogue : c'était l'esprit de la réunion », a dit le secrétaire général de l'Otan, Jaap De Hoop Scheffer, en soulignant qu'elle a « permis d'approfondir la confiance entre les 26 pays membres de l'Otan » et les Sept. Cette réunion est également intervenue à la suite de la victoire du Hamas aux élections palestiniennes. Les participants se sont donc penchés sur cette nouvelle donne. Ainsi, le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld, répondant à une question d'Al-Ahram Hebdo sur le dossier palestinien, a déclaré : « Il y a eu une élection. Le Hamas a gagné. Nous attendons leur décision en tant que gouvernement ». Auparavant, le secrétaire général de l'Otan avait exclu toute possibilité que l'alliance militaire occidentale puisse avoir des « contacts » avec le Hamas. « Il est hors de question qu'il y ait des contacts avec le Hamas. Impossible », a lancé M. De Hoop Scheffer devant les journalistes, en marge de la réunion ministérielle.

En revanche, Le vice-premier ministre russe, Sergueï Iouriou, a justifié l'invitation faite par la Russie aux dirigeants du Hamas de venir à Moscou, en déclarant que « tôt ou tard » la communauté internationale devait établir des contacts avec le parti islamiste.

Quant à l'Iraq, c'est pour Rumsfeld un pays qui est aussi sur la voie d'une paix avec ses voisins et qui pourra changer la donne. Il conclut que les rescapés d'Al-Qaïda au Yémen sont des personnes dangereuses. Et d'ajouter : « J'espère qu'on pourra les reprendre ».